

curés prémunissent leurs paroissiens contre cette escroquerie, en leur faisant entendre qu'aucun incendie ne doit solliciter l'assistance des fidèles pour lui-même, puis-que le public s'est chargé de recueillir les aumônes, afin de pouvoir les partager convenablement entre tous ceux qui ont été ruinés dans cette catastrophe. MM. les curés peuvent donc engager leurs paroissiens à ne rien donner à ceux qui réclament leur assistance comme incendiés et les rassurer que tous ceux qui en agissent de la sorte sont des trompeurs.

— Nous croyons devoir recommander à l'encouragement de nos compatriotes, M. A. Louis Malliot, jeune canadien, actuellement occupé à donner des leçons d'écriture au collège de St. Hyacinthe. Nous avons sous les yeux plusieurs *Specimens* d'écriture réformée sous sa direction, qui prouvent qu'il n'y a point de charlatanerie. Il est certain que tous ceux qui dressent et rédigent des actes publics ou qui font les fonctions de copiste et de secrétaire; ceux qui sont employés dans les bureaux à la tenue des comptes, etc. et qui désirent réformer leur écriture, ne perdront ni leur temps, ni leur peine, en s'adressant à M. Malliot. Car l'épreuve n'est ni longue ni chère: son cours est de douze leçons d'une heure chacune et à un prix très modéré. Sans doute que M. Malliot s'empressera de venir passer quelque temps à Montréal, sitôt qu'il sera certain d'y rencontrer de l'encouragement. Nous espérons qu'on ne manquera pas d'encourager un talent si utile et d'en profiter.

— Nous avons des nouvelles d'Europe, de 15 jours plus récentes, apportées par le *Cambria* parti de Liverpool le 19 du mois dernier. Elles ne nous apprennent rien de bien extraordinaire, quoiqu'en Angleterre on semble fortement préoccupé de la possibilité et même de la nécessité d'une guerre avec les Etats-Unis, au sujet de l'Orégon. Quoique personne ne paraisse véritablement la désirer, on voit pourtant qu'elle serait supportée avec ardeur, avec enthousiasme même par tous les partis qui n'ont qu'une voix pour signaler comme une insulte faite à l'Angleterre, l'invitation que fit M. Polk à ses concitoyens d'occuper l'Orégon. Ils ne sont pas moins unanimes à vouloir la repousser par la force des armes, s'il est nécessaire, mais nous ne croyons pas que les Etats-Unis donnent sujet d'en venir à cette extrémité du côté de l'Orégon. La situation des affaires nous paraît beaucoup plus critique du côté du Texas et dans le golfe du Mexique. Si les nouvelles sont vraies, il ne s'agit de rien moins que de la coalition de l'Angleterre et de la France pour empêcher l'annexion du Texas. Il paraît qu'à l'instigation de ces deux grandes puissances, le Mexique a consenti de reconnaître l'indépendance du Texas, à condition que celui-ci n'entrerait point dans la confédération de nos voisins, mais il est bien probable que le Mexique n'a consenti à cette reconnaissance qu'à condition que l'Angleterre et la France l'aideraient à soumettre le Texas, si celui-ci venait à refuser ses offres. Comme on s'attend au refus au moins de la part de la majorité du peuple Texien, on annonce déjà un armement au Mexique, pour faire la conquête du Texas. On dit même que Santa-Anna a été amnistié et qu'il aura le commandement de l'armée. Il n'est pas douteux que dans une semblable éventualité les Etats-Unis prêteront main-forte aux Texiens et qu'ainsi, il s'en suivrait une guerre générale entre le Mexique, l'Angleterre et la France d'un côté, le Texas et les Etats-Unis de l'autre. Cette éventualité nous paraît beaucoup moins improbable que la guerre au sujet de l'Orégon.

Un incident qui pourrait bien encore hâter ce dénouement, c'est l'étrange conduite de la Haute-Californie qui vient de se révolter contre le Mexique et de se déclarer indépendante! Comme on prête encore à cette nouvelle république l'intention de s'annexer aux Etats-Unis, il est facile de concevoir que l'Angleterre, la France et surtout le Mexique doivent en prendre ombra-ge et qu'ils devient de plus en plus urgent pour eux de réunir leurs forces et leurs efforts pour arrêter l'envahissement de Jonathan. Nous ne serions donc point surpris d'apprendre, sous peu, que la guerre est enfin déclarée entre le Mexique et les Etats-Unis et que l'Angleterre et la France sont de la partie. Fasse le ciel que nos prévisions soient fausses.

On s'attend que le Bill sur l'allocation au collège de Maynooth passera à sa troisième lecture, mais à une moins grande majorité qu'à la seconde.

La fameuse interpellation provoquée à la chambre des députés par M. Thiers, au sujet des communautés religieuses, a eu lieu le 2 du mois dernier comme nous l'avions annoncé. La discussion après avoir duré pendant deux jours, s'est terminée par un ordre du jour conçu en ces termes:

« La chambre se reposant sur le gouvernement du soin de faire exécuter les lois de l'Etat, passe à l'ordre du jour. »

## INCENDIE DE QUEBEC.

Voici la liste des maisons brûlées dans les différentes parties de la ville. On estime qu'une population de 12,000 âmes se trouvent sans asile dans ce moment.

FAUBOURG ST JEAN.	
Rue St Eustache	7
“ St. George	27
“ St. Olivier	19
“ St. Augustin	5
FAUBOURG ST. ROCH.	
Rue de la Couronne	12
“ de l'Eglise	17
“ Ste. Anne	94
“ Craig	81
“ Grant	103
“ St. Dominique	64
“ Roch	42
“ Ste. Magdeleine	14
“ St. Pierre	9
“ St. Vallier	152
“ Fleurie	93
“ Des Prairies	65
“ Ste. Marguerite	95
“ Desfossés	157
“ St. Joseph	153
“ St. François	67
“ du Roi	61
“ Richardson	38
“ de la Reine	39
“ Ste. Hélène	15
“ Octave	16
“ du Prince Edouard	9
“ Laberge	6
BASSE-VILLE	
Côte du Palais	5
Rue St. Charles	42
“ St. Paul	31
“ Henderson	16
“ Ramsay	1
“ St. Nicolas	19
“ Lacroix	10
“ de l'Ancien Chantier	6
“ de la Canotière	5
“ du Marché	3
“ de l'Assurance	2
RÉCAPITULATION.	
Basse-Ville	140
Faubourg St. Jean	58
Faubourg St. Roch	1422
<b>Total.,</b>	<b>1 30</b>

Il ne reste plus de maisons dans les rues ainsi marquées ( ). Le nombre de hangars, dépôts, etc., non compris dans le tableau ci-dessus peut être estimé à 2,000.

Nous avons donné dans notre dernier numéro la liste des sommes souscrites à la première réunion des citoyens de Québec; nous aurions dû signaler entre autres la générosité tout-à-fait distinguée de M. Joly, seigneur de Lotbinière, qui quoiqu'étranger à notre ville, s'est rendu à l'assemblée et a souscrit la magnifique somme de deux cent louis, chiffré dont l'énonciation lui valut de vifs applaudissements, auxquels ce monsieur répondit de la manière la plus courtoise en ajoutant à sa première donation une nouvelle somme de cent louis! Ce sont-là de ces traits qu'il ne faut point, selon nous, laisser perdre.

La souscription du séminaire de Québec est aussi considérée comme très-généreuse, vu l'état des finances de cette institution; pourtant là ne se borne point sa sympathie. Près de quarante élèves externes du séminaire, dont les parents demeuraient à St. Roch ont été immédiatement admis comme pensionnaires aux frais de l'institution.

Le don de £500 souscrit par M. Gibb est d'autant plus honorable et généreux que ce monsieur perd des sommes considérables qui lui étaient dues dans St. Roch et dont on nous dit qu'il est prêt à faire l'abandon.

On peut en dire autant d'un grand nombre de personnes moins riches et qui font des sacrifices vraiment extraordinaires proportionnellement à leurs moyens.

On nous permettra de citer aussi M. L. G. Hart qui malgré des pertes considérables en dettes, en maisons et en effets a souscrit £25 à son bureau à la basse-ville puis 25 autres louis à sa demeure de la Haute-Ville. On verra par une annonce d'autre part que M. George Poyer, seigneur foncier d'une partie considérable de St. Roch, abandonne à ses censitaires les rentes constituées de cinq ans. Cet avis a été lu hier à l'assemblée de Saint-Roch et reçu avec reconnaissance. M. Dérousselles a aussi fait déclarer qu'il serait prêt à abandonner les arragés de rentes si les autres seigneurs en veulent faire